

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 76 (2014)
Heft: 8

Rubrik: Logistique et transferts de données

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

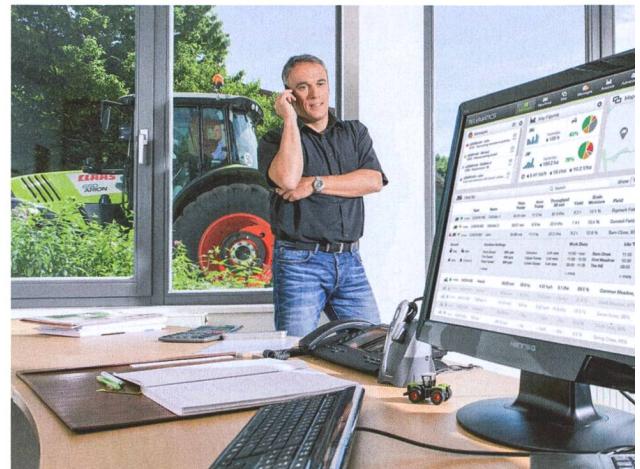
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avec l'ADPI, les données récoltées sont automatiquement intégrées au relevé des parcelles et utilisées pour la facturation, ce qui, selon Claas, permet de réduire les travaux administratifs. (Photos: Claas)

Logistique et transferts de données

Organiser, administrer, préparer, optimiser et gérer les processus et les flux de marchandises au long de la filière de mise en valeur et jusqu'à la livraison : c'est ça, la logistique. Elle touche aux marchandises, elle comprend aussi, aujourd'hui, un volet de données. Ces dernières permettent d'optimiser la gestion des transports.

Ruedi Hunger

La collecte et une gestion raisonnée des données apportent des renseignements sur les récoltes (quoi, qui, de quel endroit ?), leurs masses (quoi, combien ?) et finalement sur leur stockage (où). Ce n'est pas tout. La traçabilité ne saurait être complète sans un suivi des stocks, pour en connaître l'importance (combien), les quantités affouragées (quoi, à qui et combien) et les pertes (combien).

En logistique, les données traitant du suivi des marchandises et celles du transport sont aujourd'hui étroitement liées. La collecte de données commence dans la machine qui enregistre les rendements, les taux d'humidité ou encore la composition des céréales ou du maïs ensilage. Ces chiffres sont versés parmi les données relatives à la chaîne logistique où ils permettent de planifier l'engagement des véhicules, dont on connaît même la position. L'arrivée de balances électroniques sur les remorques est une étape importante qui va permettre d'établir directe-

ment les décomptes. La balance doit être fiable, à l'exemple du système Isobus FWS 2014 de Fliegl, dont le grand mérite est de pouvoir être étalonné.

Les résultats des pesées s'affichent sur l'écran Isobus et sont enregistrés. Ces données regroupent la localisation, le nombre de chargements par mission ou par client, les surfaces récoltées, jusqu'à la fonction la plus essentielle : la quantité extraite ou récoltée par unité de surface. Si plusieurs machines travaillent simultanément dans une même chaîne logistique, elles doivent absolument pouvoir communiquer entre elles. En raison de la complexité des données, cet échange ne peut se limiter à une conversation radio entre conducteurs. C'est trop aléatoire et fastidieux. Il faut des systèmes automatiques. La saisie automatique des chargements-déchargements libère le chauffeur et évite les erreurs de manipulation. L'APDI (Interprétation automatique des données de processus) de Claas est un exemple de

système automatique de saisie de données de processus. Il transmet les résultats du travail des machines, par parcelle et par client. Les données peuvent être reprises sur le serveur pour servir à diverses fins. APDI/Telematics est un élément du système EASY (Efficient Agriculture System), relevant du domaine de compétences Claas en matière électronique.

Technologie de l'information*

Le projet de recherches « IGreen » a été lancé pour créer un standard de communication sans fil commun à tous les constructeurs. Le projet Laseko montre comment il est possible de structurer des communications ; le dispositif utilise les réseaux sans fil locaux pour transmettre les données relatives aux marchandises en même temps que les marchandises elles-mêmes, lors du déchargement. D'autres systèmes transmettent les données via le réseau GSMN à un serveur sur internet et recréent ainsi un lien entre ces données et les marchandises correspondantes. L'accès aux données sur le terrain utilise aussi de plus en plus des applications pour smartphone qui établissent un lien avec d'autres applications, cartographiques par exemple, qui peuvent être utilisées en logistique. Pour rendre possible les échanges de données indispensables en logistique, on peut aussi résoudre les incompatibilités entre des systèmes existants, comme par exemple entre les relevés parcellaires agricoles et les banques de données des balances des véhicules. On peut aussi envisager des échanges avec d'autres partenaires, comme le commerce agricole. ■

(*Source : Jahrbuch Agrartechnik 2013)